



Images Re-vues

Histoire, anthropologie et théorie de l'art

20 | 2023

Regards rétrospectifs

Images Re-vues : regards rétrospectifs

Élise Lehoux, Clovis Maillet et Vasiliki Zachari



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/imagesrevues/14646>

ISSN : 1778-3801

Éditeur :

Centre d'Histoire et Théorie des Arts, Groupe d'Anthropologie Historique de l'Occident Médiéval,
Laboratoire d'Anthropologie Sociale, UMR 8210 Anthropologie et Histoire des Mondes Antiques

Ce document a été généré automatiquement le 7 janvier 2024.



Le texte seul est utilisable sous licence CC BY-NC 4.0. Les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés) sont « Tous droits réservés », sauf mention contraire.

Images Re-vues : regards rétrospectifs

Élise Lehoux, Clovis Maillet et Vasiliki Zachari

« Force de l'image, pouvoirs de l'image ? L'aporie de la question se dissout, ou plutôt le discours de savoir et de connaissance qui est le nôtre – metadiscours, si faible soit-il – ne peut frayer sa voie, de la force aux pouvoirs, que par les effets, les indices, et en fin de compte, les textes qui les consignent » (Louis Marin¹).

- 1 Ce vingtième numéro d'*Images Re-vues* fait retour sur des histoires intellectuelles et des méthodes de travail relatives aux différentes disciplines et périodes embrassées par cette revue. Cette dernière est née, en 2005, d'un constat : l'histoire de l'art à l'École des Hautes Etudes en Sciences Sociales était particulièrement dynamique et proposait des pistes de recherche stimulantes et novatrices, dans la lignée des travaux fondateurs de Louis Marin, Hubert Damisch, Daniel Arasse et Georges Didi-Huberman, mais, curieusement, aucune revue n'accompagnait alors ce formidable mouvement d'ouverture de l'histoire de l'art à des approches nourries par l'apport croisé du structuralisme, de l'anthropologie, de la psychanalyse, de la philosophie. *Images Re-vues* visait à combler cette lacune. Le premier numéro, issu des journées des doctorantes et doctorants du Centre d'Histoire et Théorie des Arts², s'ouvrait sur la perspective de « la nécessité d'une réflexion méthodologique sur des approches disciplinaires différentes et sur des concepts et des modèles qui caractérisent le débat actuel sur l'image »³. Ces intentions simples empruntaient aux modèles d'âinées fameuses : la formule de Marc Bloch et Lucien Febvre en 1929 : « Réunis ici, des travailleurs d'origine et de spécialités différentes mais tous animés d'un même esprit d'exacte impartialité exposeront les résultats de leur recherche sur des sujets de leur compétence et de leur choix »⁴, ou à la laconique formule de la revue révolutionnaire *Révoltes Logiques* : « Ce premier numéro de *Révoltes logiques* voudrait seulement introduire quelques questions »⁵. Au terme de deux décennies, les perspectives ont varié, mais l'exigence est restée intacte. La pluridisciplinarité, entre histoire, théorie de l'art et anthropologie des images, ainsi que la transversalité historique marquée par la présence de quatre centres de recherches allant de l'Antiquité à la période contemporaine, sont restés la colonne vertébrale de cette revue au sein de laquelle certaines des questions les plus sensibles de la recherche des ces vingt dernières années ont été débattues. En 2015, le projet d'une exposition anniversaire des dix premières années de la revue a été élaboré, sans voir encore le jour et a été accompagné d'une série de réflexions qui se retrouvent dans ce numéro.
- 2 En regardant dans le rétroviseur ces deux décennies, nous regrettons d'abord la disparition d'une figure intellectuelle, François Lissarrague qui était à l'origine, avec Jean-Claude Schmitt, Giovanni Careri et Carlo Severi des réunions de la filière « Image » à l'EHESS, dont *Images Re-vues* a suivi les développements et publié les conférences sous le titre « Traditions et temporalités des images »⁶. Nous souhaitons aussi que soient présents, dans les lignes qui suivent, Giovanni Careri et Jérôme Baschet, forces vives et inspirantes de cette revue, ainsi qu'Élisabeth Lebovici qui depuis une position plus indépendante nous a permis de comprendre les croisements de destinées et d'histoire intellectuelles que nous avons traversés. Giovanni Careri, directeur du Centre d'Histoire et Théorie de l'Arts, avec qui le comité de rédaction s'est entretenu a aussi permis d'accueillir la revue dans un lieu physique et chaleureux, humainement et intellectuellement. Il avait déjà publié en avant-première un chapitre de son analyse fascinante de la parenté du Christ, ensuite incluse dans la *Torpeur des ancêtres*⁷. Jérôme



Baschet, par sa complicité intellectuelle avec Jean-Claude Schmitt, a accompagné le groupe de médiévistes de la revue, et publié son étude du changement de parenté de François d'Assise⁸ ainsi que son article sur le jugement dernier et le jugement des âmes⁹. François Lissarrague a également confié des textes à la revue et s'est prêté avec Alain Schnapp au jeu d'un entretien, mené par Vasiliki Zachari et Noémie Hosoi, sur les catégories qui permettent de réfléchir aux images¹⁰.

- 3 Ce vingtième numéro s'ouvre par un hommage à F. Lissarrague, décédé en 2021, par le comité de rédaction. Intitulé « Si vous avez de bons yeux », ce témoignage souhaite ainsi exprimer le rôle fondateur de ce chercheur pour la revue, sa méthode inspirante d'analyse des images de vases grecs, à travers un hommage de deux de ses anciennes étudiantes, Élise Lehoux et V. Zachari, qui évoquent leurs rencontres intellectuelles avec F. Lissarrague, mais aussi l'importance de son séminaire pour des générations de chercheurs ainsi que ses inspirante visites au musée au plus près des objets de sa recherche.
- 4 Le numéro se poursuit au sein des études sur l'antiquité avec un bilan historiographique en égyptologie d'Axelle Brémont. L'archéologie égyptienne est arrivée plus tardivement dans notre revue où elle fait sa place depuis quelques années. En 2022, on fêtait le bicentenaire du déchiffrement des hiéroglyphes par Champollion et l'occasion était toute trouvée pour évoquer ce que l'égyptologie, discipline dans laquelle image et texte s'entremêlent et où il faut postuler avec Henry Fischer « l'unité de l'écriture et de l'art égyptiens », a apporté à l'étude des images. Ainsi, elle montre que si le champ d'étude a été marqué par la plupart des grands courants intellectuels du xx^e siècle, *linguistic turn*, la sémiologie, le tournant ontologique, elle reste marquée par sa spécificité première, de traiter « d'images qui se prenaient pour des textes, de textes qui se prenaient pour des images et d'images qui rêvaient d'être le monde ».
- 5 Le numéro réunit trois autres textes en lien avec l'étude des images dans l'Antiquité. « *Graphéin : écrire et dessiner* » de F. Lissarrague est une republication d'un texte paru dans un volume collectif en 1992¹¹. Cet article propose une réflexion importante sur la relation entre écriture et peinture sur les images de vases grecs. F. Lissarrague y démontre l'originalité et la créativité des peintres de vases quant à l'usage des inscriptions sur les supports en céramique, sur une longue période, allant de l'époque géométrique jusqu'à 450 avant notre ère, à la suite de quoi le statut des inscriptions sur les vases se normalisent.
- 6 Puis, Inès Medjkoune propose un compte-rendu d'un ouvrage paru récemment, *Images at the Crossroads. Media and Meanings in Greek Art* (Edinburgh University Press, 2022), sous la direction de François Lissarrague et Judith M. Barringer. Ce volume collectif est issu d'un colloque qui s'est déroulé en 2017 à l'Université d'Edinburgh et propose une série de cas d'études où les images sont envisagées « at the crossroad » ; chacune de ces études est résumée dans le compte-rendu. La publication de cet ouvrage est importante, au-delà de l'Antiquité, pour sa portée historiographique, affirmant l'intérêt d'approcher les images avec des perspectives comparatistes : depuis le *visual turn* des années 1990, les auteurs expliquent que « les croisements entre différents média et médium ne sont encore que rarement effectués dans les analyses » (I. Medjkoune).
- 7 L'article suivant « La mer est bleue comme une orange », de Nicolas Siron, est une contribution originale, dédiée à l'évolution de la perception de la couleur de la mer, de l'Antiquité à l'époque contemporaine. En analysant les caractéristiques qui permettent de qualifier la couleur de la mer dans différents contextes, l'auteur inscrit sa démarche

dans les pas de celle initiée par François Lissarrague et plus largement, de l'histoire des représentations. Les études de cas empruntés à l'Antiquité, au Moyen Âge, à l'Inde ou à l'époque contemporaine, éclairent et interrogent l'imaginaire des sociétés face à l'océan, du pourpre au gris, jusqu'au « bleu azur ».

- 8 Dans un article de 1994, ici republié, le médiéviste Jérôme Baschet rebattait les cartes du débat sur les liens entre production artistique et événement historique. Ce débat fondamental avait fait l'objet d'un numéro de notre revue (Numéro 5, « L'image-événement », coordonné par Gaëlle Morel). Le cas médiéval est à ce titre exemplaire car on associe régulièrement, et encore plus depuis le livre fameux de Millard Meiss l'iconographie macabre des ^{xiv}^e et ^{xv}^e siècle à la peste noire qui dévasta la population européenne entre 1347 et 1352. Or les premiers cas cités par l'historien de l'art, les fresques du Camposanto de Pise, dateraient plutôt des années 1330-1340, anéantissant toute hypothèse de représentations en réaction aux visions catastrophistes de l'épidémie. Baschet montre alors que si l'image semble « anticiper » l'événement, c'est bien la manière dont ces images de l'enfer furent réinterprétées par les personnes qui les regardaient à l'aune de la catastrophe qui importent. L'auteur défendait l'idée que « L'au-delà vient compenser le décalage entre la revendication d'une justice divine absolue et la réalité du monde ». Et la justice divine venait ouvrir des possibles d'interprétation et de réaction face à l'événement terrifiant. On peut remarquer aussi que ce texte prononcé au Congrès de Todi en 1993 fut publié en 1994, soit l'année de l'insurrection zapatiste au Mexique qui bouleversa l'organisation politique du pays et ouvrit une perspective d'espoir aux sociétés auto-organisées. Cet événement marque également la vie de l'historien qui partit enseigner à l'Université Autonome de San Cristobal, écrivit cette histoire presque immédiate en 2005 et décida finalement en 2017 de tourner le dos à l'histoire médiévale pour consacrer ses recherches aux mouvements autonomes contemporains à partir de l'exemple zapatiste. L'article était fondateur d'une méthode d'analyse sérielle des images dont notre revue a héritée, mais il advenait aussi au cœur d'une rencontre du passé dans le présent qui aurait des conséquences tant immédiates que dans la longue durée.
- 9 Ensuite, Audrey Rieber propose un compte-rendu de l'ouvrage de l'historien d'art Erwin Panofsky, *La sculpture allemande du XI^e siècle au XIII^e siècle*, publié aux Presses universitaires de Strasbourg en 2022, avec une préface de Roland Recht. Ce texte permet de mieux comprendre l'approche de Panofsky grâce à une remise en perspective historiographique, qui permet de souligner l'apport principalement épistémologique que représente la traduction de cette œuvre du théoricien de l'art allemand.
- 10 Le texte suivant est un entretien avec Giovanni Careri, *L'image et l'affect inséparables*, réalisé par Giorgio Fichera et Clara Lieutaghi. Ce texte permet de revenir sur le contexte de fondation de la revue, à la suite de la création d'une ACI (Action Collective Interdisciplinaire)¹². L'entretien permet de revenir sur la méthodologie singulière et les notions qui traversent les œuvres de G. Careri : objets théoriques, montage, dispositif, efficace de l'image, conformation, rôle du spectateur, sérialité et temporalité des images. Chacune de ses notions est explorée dans le texte en revenant sur les productions majeures de G. Careri à l'histoire de l'art en proposant une contextualisation de leurs productions, réflexions sur leurs origines intellectuelles et leurs apports épistémologiques, jusqu'aux questions de genre et de sexualité explorées par l'un de ses continuateurs, Giorgio Fichera¹³.

- 11 L'article de Kathrin Yacavone, « Les albums photographiques au XIX^e siècle entre souvenir privé et document public : Victor Hugo et l'Album Allix (traduction) » est une version remaniée d'un article initialement paru en allemand dans la revue allemande *Fotogeschichte. Beiträge zur Geschichte und Ästhetik der Fotografie*. Ce texte s'intéresse aux albums photographiques au XIX^e siècle, en particulier à celui dédié à des photographies prises sur l'île de Jersey (1856-1860) alors que Victor Hugo y est en exil : l'album Allix. L'auteure montre l'intérêt de cet album de famille à la fois en tant que « document renseignant sur une vie, un pays, une époque » que pour la connaissance de la « posture littéraire » d'Hugo en tant qu'écrivain.
- 12 L'article d'Ewelina Chwiejda expose les tenants et aboutissants de certains débats contemporains autour de l'histoire de l'art engagé, qui a occupé et occupe encore les relations entre le monde francophone et anglophone. En prenant le cas d'Irit Rogoff et de sa définition de la recherche en art comme intrinsèquement lié à l'action politique, Ewelina Chwiejda met en lumière un tournant dans les recherches en histoire de l'art et la recherche par la pratique artistique. Si la question de l'histoire de l'art engagée a accompagnée tout le XX^e siècle, et nous y revenons dans un numéro de la revue¹⁴, sa réception récente a fait l'objet de contestations virulentes par une poignée de chercheuses et chercheurs dont l'influence a touché jusqu'aux ministères, qui s'émouvaient en 2020-2021 de l'impact du militantisme dans la recherche, en faisant usage de concepts aux contours flous (islamo-gauchisme, puis wokisme). Ces réflexions, brûlantes d'actualité, dialoguent avec celles que nous nous posions en 2018 pour la préparation du Hors série 6 (et les débats qu'il avaient entraînés, et qui nous avaient conduit pour la première fois à publier une note de la rédaction évoquant le « dissensus au sein du comité de rédaction ») à l'heure où l'on regrettait la disparition de Linda Nochlin, figure centrale de la politisation de l'histoire de l'art, dont on ne peut qu'attendre les prolongements intellectuels à venir.
- 13 Élisabeth Lebovici, qui suivait les séminaires Louis Marin et Hubert Damisch est partie à New York à l'époque des séminaires de Linda Nochlin. Elle nous parle d'une rencontre manquée entre deux « avant-gardes » qui se construisaient en parallèle : celle du Centre de Recherches sur les Arts et le Langage (CRAL/EHESS) et de l'histoire de l'art marxiste et féministe représentée par L. Nochlin aux États-Unis et Griselda Pollock au Royaume Uni. Cette non-rencontre explique en partie pourquoi certaines préoccupations n'étaient pas au centre de la revue à sa fondation, et s'y sont fait progressivement une place.
- 14 Au terme de ce bilan de vingt années d'études sur les images, les perspectives sont nombreuses et variées. Le souci de la transpériodicité nous a parfois fait conclure à des impasses, et aux difficultés de rapprochement des méthodes de travail, dont témoignent certains numéros, davantage axés sur une période ou une autre. Nonobstant, les découvertes et les enrichissements mutuels ont été plus nombreux que les moments d'incommunicabilité. Surtout, la revue a été et reste un lieu de formation intellectuel au sein de laquelle les esprits s'aiguisent par le travail critique, et l'on apprend l'écriture scientifique en suivant le parcours éditorial des pairs. En 2023, le comité de rédaction se renouvelle, il s'ouvre à des perspectives également renouvelées et à de nouveaux objets, dont les anciennes et anciens membres suivront les développements futurs avec beaucoup d'intérêt et de curiosité. Notre revue, animé par un collectif de jeunes chercheuses et chercheurs restera engagé dans les débats actuels

et réunis autour des images depuis la plus haute antiquité jusqu'aux mondes contemporains.

15 Annexe : Tableau récapitulatif des numéros 1 à 20 d'*Images Re-vues*.

| Année | Numéro | Titre | Direction éditoriale |
|-------|--------|---|---|
| 2005 | 1 | Théories | Giuseppe di Liberti |
| 2006 | 2 | L'image abimée | Dominique Donadieu-Rigaut |
| 2006 | 3 | Hommage à Daniel Arasse | Itay Sapir |
| 2007 | 4 | Objets mis en signe | Noémie Hosoi |
| 2008 | HS1 | Traditions et temporalités des images | Giovanni Careri, François Lissarague, Jean-Claude Schmitt et Carlo Severi |
| 2008 | 5 | L'image-événement | Gaëlle Morel |
| 2009 | 6 | Devenir-animal | Pierre-Olivier Dittmar |
| 2009 | 7 | Paysages sonores | Tania Vladova |
| 2009 | HS2 | L'histoire de l'art depuis Walter Benjamin | Giovanni Careri et Georges Didi-Huberman |
| 2011 | 8 | Figurer les invisibles | Emmanuel de Vienne et Sophie Moiroux |
| 2011 | 9 | Parenté en images | Chloé Clovis Maillet |
| 2012 | HS3 | "Iter" et "locus". Lieu rituel et agencement du décor sculpté dans les églises romanes d'Auvergne | Jérôme Baschet, Jean-Claude Bonne et Pierre-Olivier Dittmar |
| 2012 | 10 | Inactualité de l'ornement | Thomas Golsenne |
| 2013 | HS4 | Survivance d'Aby Warburg | Sabine Forero-Mendoza et Bertrand Prévost |
| 2013 | 11 | Des catégories à l'œuvre | Giuseppe Di Liberti et Philippe Louis Rousseau |
| 2014 | 12 | Arts de l'oubli | Giuliana Ravviso et Sara Shroukh |
| 2016 | HS5 | Après le tournant iconique | Tania Vladova |
| 2016 | 13 | Supports | Doina Craciun et Bénédicte Duvernay |
| 2017 | 14 | Extraterrestre | |

| | | | |
|------|------|---|---|
| | | | Louise Hervé et Clovis Chloé Maillet |
| 2018 | HS6 | Images émancipatrices | Thomas Golsenne et Clovis Chloé Maillet |
| 2018 | 15 | Trajectoires biographiques d'images | Bérénice Gaillemine et Élise Lehoux |
| 2019 | HS7 | Par-delà art et artisanat | Francesca Cozzolino et Thomas Golsenne |
| 2019 | 16 | Gestualité du rituel | Vasiliki Zachari |
| 2020 | 17 | Regard•s homoérotique•s | Giorgio Fichera et Chloé Clovis Maillet |
| 2020 | HS8 | Images fondatrices | Pierre Antoine Fabre |
| 2020 | HS9 | Les images dans les images – Antiquité et Moyen Âge | Giulia Puma et Stéphanie Wyler |
| 2021 | 18 | Précarité | Nadia Fartas |
| 2021 | 19 | Images scientifiques / images artistiques : croisements méthodologiques | Giuseppe Di Liberti et Andrea Pinotti |
| 2022 | HS10 | Marges du corps, gestes du cadre | Anna Caterina Dalmasso et Natacha Pfeiffer |
| 2023 | HS11 | Corps en transition | Quentin Petit dit Duhail et Jessica Ragazzini |

NOTES

1. Louis MARIN, *Les pouvoirs de l'image*, Gloses, Seuil, Paris, 1993, p. 15.
2. *Images Re-vues* est une des premières revues exclusivement en ligne sur les études des images et de l'art, gérée par des doctorant•es et des jeunes chercheur•es. Elle a été créée en 2005 grâce au travail collectif de réflexion sur les rapports entre temps et images dans le cadre d'une Action concertée incitative (ACI) menée entre 2003 et 2005 par des chercheurs de l'EHESS : Giovanni Careri, François Lissarrague, Jean-Claude Schmitt et Carlo Severi, tous spécialistes d'images d'aires culturelles et d'époques diverses.
3. Giuseppe DI LIBERTI, « Éditorial », *Images Re-vues* [En ligne], 1 | 2005, mis en ligne le 01 septembre 2005, consulté le 17 décembre 2023. URL : <http://journals.openedition.org/imagesrevues/411>
4. Marc BLOCH et Lucien FEBVRE, *Les Annales, Economie Société Civilisations*, n°1, 1929, p. 2.

5. Geneviève FRAISSE, Jacques RANCIÈRE, Jean BOREIL et al., « Editorial », *Révoltes logiques*, n°1, 1975.
 6. <https://journals.openedition.org/imagesrevues/60>.
 7. Giovanni CARERI, « Les ancêtres du Christ. Chrétiens et Juifs dans la Chapelle Sixtine », *Images Re-vues* [En ligne], 9 | 2011, URL : <http://journals.openedition.org/imagesrevues/1601>
 8. Jérôme BASCHET, « Jeux de pères. La conversion de paternité dans quelques images médiévales », *Images Re-vues* [En ligne], 9 | 2011, mis en ligne le 01 novembre 2011, consulté le 17 décembre 2023. URL : <http://journals.openedition.org/imagesrevues/1612>.
 9. Jérôme BASCHET, « Une image à deux temps. Jugement Dernier et jugement des âmes au Moyen Age », *Images Re-vues* [En ligne], Hors-série 1 | 2008, mis en ligne le 01 juin 2008, consulté le 17 décembre 2023. URL : <http://journals.openedition.org/imagesrevues/878>.
 10. François LISSARRAGUE, Alain SCHNAPP, Noémie HOSOI et Vasiliki ZACHARI, « Image et pensée chez les Grecs passées aux filtres des catégories modernes », *Images Re-vues* [En ligne], 11 | 2013, mis en ligne le 01 février 2014, consulté le 17 décembre 2023. URL : <http://journals.openedition.org/imagesrevues/3086>
 11. Christiane BRON et Effy KASSAPOGLOU (éd.), *De l'Antiquité à Paul Klee. L'image en jeu*, Yens-sur-Morges, 1992, p. 189-203.
 12. Hors-série 1 | 2008 Traditions et temporalités des images ([openedition.org](http://journals.openedition.org/imagesrevues/3086))
 13. 17 | 2020 Regard's homoérotique's ([openedition.org](http://journals.openedition.org/imagesrevues/3086))
 14. Hors-série 6 | 2018 Images émancipatrices ([openedition.org](http://journals.openedition.org/imagesrevues/3086))
-

AUTEURS

ÉLISE LEHOUX

Élise Lehoux, docteure de l'EHESS, maîtresse de conférences en gestion des données et bibliothéconomie à l'université d'Angers, membre du laboratoire TEMOS, conservatrice des bibliothèques est ancienne membre du comité de rédaction d'*Images Re-vues*. Elle a co-dirigé avec Bérénice Gaillemain le numéro 15, *Trajectoires biographiques d'images*.

CLOVIS MAILLET

Clovis Maillet, docteur de l'EHESS, chargé de cours à la HEAD-Genève (HES-SO) est ancien membre du comité de rédaction. Il a dirigé le numéro 9 *Parenté en images*, co-dirigé le numéro 14 *Extra-terrestre* avec Louise Hervé, le Hors-série 6 *Images Emancipatrices* avec Thomas Golsenne, et coordonné la publication du Hors-série 3 "Iter" et "locus". *Lieu rituel et agencement du décor sculpté dans les églises romanes d'Auvergne*.

VASILIKI ZACHARI

Vasiliki Zachari, docteure de l'EHESS est ancienne membre du comité de rédaction d'*Images Re-vues*, elle a dirigé le numéro 16 *Gestualité du rituel*, et coordonné la publication du Hors-série 9, *Les Images dans les images, Antiquité et Moyen âge*.